

ACQUISITION CENTRE DE DOCUMENTATION MAI-JUIN 2017

1. **13 reasons why : Traduit de l'anglais (américain) par Nathalie Peronny / Jay ASHER, Auteur**
2. **Suicide et adolescence, défis d'accès et de prise en charge / Sébastien GARNY DE LA RIVIERE, Auteur.**
3. **Scarifications et anorexie : un féminin attaqué / Sarah VIBERT, Auteur ; Manuella DE LUCA, Auteur.**
4. **Femmes entre sexe et genre / Sylviane AGACINSKI, Auteur.**
5. **La malséparation. Pourquoi on n'est pas séparés alors qu'on n'est plus ensemble / Jean VAN HEMELRIJCK, Auteur**
6. **L'empathie dans le processus psychothérapeutique : agent, moyen ou condition ? / Nicolas GEORGIEFF, Auteur**

1. **13 reasons why : Traduit de l'anglais (américain) par Nathalie Peronny / Jay ASHER, Auteur.** - 1ère édition : 2007. - [S.l.] : Albin Michel, 2017. 285 p. Clay Jensen ne veut pas entendre parler des enregistrements qu'Hannah Baker a laissés. Hannah est morte, ses secrets avec elle. Pourtant, son nom figure sur ces enregistrements. Il est l'une des raisons, l'une des treize raisons responsables de sa mort. D'abord choqué, Clay écoute les cassettes en cheminant dans la ville. Puis, il se laisse porter par la voix d'Hannah. Hannah en colère, Hannah heureuse, Hannah blessée et peut-être amoureuse de lui. C'est une jeune fille plus vivante que jamais que découvre Clay. Une fille qui lui dit à l'oreille que la vie est dans les détails. Une phrase, un sourire, une méchanceté ou un baiser et tout peut basculer...

2. **Suicide et adolescence, défis d'accès et de prise en charge / Sébastien GARNY DE LA RIVIERE, Auteur.** Un enjeu de santé publique. Un défi de l'accès aux soins. Agir sur la crise suicidaire en modifiant les facteurs de risque et de protection. La prise en charge de l'adolescent suicidaire et la prévention de la récurrence : approches recommandées. Conclusion provisoire. in Perspectives psychiatriques, n° 2, vol. 55. - 2016. - 104-109.

3. **Scarifications et anorexie : un féminin attaqué / Sarah VIBERT, Auteur ; Manuella DE LUCA, Auteur.** Dans le champ des conduites de dépendance, les scarifications et les troubles des conduites alimentaires, en voie d'augmentation permanente, et parfois associées au plan symptomatique, continuent de poser des

questions majeures. La prédominance féminine de ces conduites, leur survenue à l'adolescence et la nécessité d'un recours en acte destructeur visant le corps propre interroge notamment les effets traumatiques de la puberté féminine et son rôle de révélateur de fragilités narcissiques restées latentes jusqu'alors, qui font obstacle au « devenir femme » en aliénant ces adolescentes dans des conduites compulsives d'auto-sabotage. in Le carnet psy, n° 7. - 2014.

- 4. Femmes entre sexe et genre** / Sylviane AGACINSKI, Auteur . - [S.l.] : Editions du Seuil, 2012 . - 167 p. Vous croyez savoir de qui il s'agit quand on parle des femmes. Erreur : le doute s'est installé depuis que Monique Wittig déclara que « les lesbiennes ne sont pas des femmes ». Avec Judith Butler, la Queer theory regarde la distinction entre homme et femme comme l'expression d'une « binarité artificielle », construite par une « culture hétérosexuelle dominante ». Il n'y a plus de sexes, rien qu'une prolifération de genres (gays, lesbiennes, transsexuels...), flottant au dessus de sexes disparus à moins qu'ils ne deviennent les produits de techniques biomédicales. Ce livre montre les impasses d'un tel discours. Sylviane Agacinski rappelle la dissymétrie des corps sexués, c'est à dire vivants, mais enrôlés dans des institutions, une culture et une histoire. Elle décrit les formes spécifiques de la servitude des femmes, qu'elles soient anciennes (la famille), modernes (le marché biologique des cellules et des organes), ou les deux à la fois (la prostitution). Pour Sylviane Agacinski, « femme » et « homme » en tant que genres sont des catégories impersonnelles. En tant que personne, « je » ne suis ni un sexe ni un genre. Le sexe est moins un facteur d'identité que d'altérité.
-

- 5. La malséparation. Pourquoi on n'est pas séparés alors qu'on n'est plus ensemble** / Jean VAN HEMELRIJCK, Auteur. - [S.l.] : Payot, 2016. - 190 p. Pourquoi certains divorcés s'écharpent-ils encore dix ans après ? Peut-on bien se séparer amoureusement ? Risque-t-on de s'effondrer ? Jean Van Hemelrijck montre qu'on s'invente une façon originale d'éviter ce bouleversement : la malséparation. L'idée est simple. Elle consiste à maintenir le lien malgré tout. Ce livre nous montre comment mieux nous en sortir : en amour comme en désamour comprendre le conflit, protéger nos enfants, et prendre soin de notre histoire.
-

- 6. L'empathie dans le processus psychothérapique : agent, moyen ou condition ?** / Nicolas GEORGIEFF, Auteur. Le terme empathie semble être compris par tous. Or ce concept est au carrefour de la recherche en neurosciences cognitives, de la psychologie du développement, de la clinique psychopathologique et de la pratique psychothérapique. Il a fait l'objet d'une renaissance dans les neurosciences et en psychopathologie, les deux intérêts se croisant avec des perspectives distinctes. Mécanisme de communication ou de partage interindividuel (de représentations, d'intentions, de pensées, d'émotions), il est une capacité de se mettre à la place de l'autre, dans sa subjectivité mais aussi dans son

corps. Contrainte biologique, l'empathie est aussi inconsciente, obligatoire et mécanique, et ce sont ses effets qui nous sont accessibles. Après une reconstitution heuristique du concept, je propose un prolongement des réflexions psychanalytiques en définissant l'empathie comme un mécanisme actif au sein de deux interlocuteurs » ; elle permet par l'auto-empathie la connaissance de soi comme de l'autre ; elle est modulée jusqu'à la dés empathie ; elle est le moteur de la transformation réciproque et donc de l'intersubjectivité. Ainsi, la psychopathologie serait un échec de cette transformation intersubjective de l'individu psychique avec l'autre, et la psychothérapie une relance de cette fonction. In L'autre, vol. 17, n° 2. - 2016. - 159-170.